



CO-022 Génétique 2019

Etude au sein d'une cohorte réunionnaise de sujets atteints d'une lipodystrophie partielle familiale de Dunnigan : intérêt de la glycémie post charge en glucose versus la glycémie à jeun pour le dépistage des troubles de la régulation glycémique précoce.

Bhoopendrasing DOMUN (1), Philippe THUILLIER (2), Marie-Line JACQUEMONT (3), Stéphane SCHNEEBELI (4), Olivier FENET (5), Vincent APPAVOUPOLLE (6), Yogananda THIRAPATHI (6), Véronique KERLAN (2), Estelle NOBECOURT-DUPUY (7)

1. Centre Hospitalier Régional et Universitaire de Brest Saint Benoit,
2. CHRU de Brest Brest,
3. CHU de La Réunion Saint Pierre,
4. CHU LA REUNION Saint Pierre,
5. CHU de La Reunion Saint Pierre,
6. GHER Saint Benoit,
7. CHU Sud Réunion Saint Pierre,

Introduction-question

Le diabète de type 2 est précédé d'un stade de prédiabète (hyperglycémie à jeun-HGAJ et/ou intolérance au glucose-ITG). De nombreuses études ont démontré que la prise en charge des troubles de la glycorégulation à un stade précoce diminuait efficacement la progression vers le diabète et ses complications. L'objectif principal était d'évaluer l'intérêt de la glycémie post charge en glucose (lors d'un test HGPO) par rapport à la glycémie à jeun (GAJ) pour le dépistage précoce des troubles de la glycorégulation chez des patients à très haut risque de développer un diabète en raison d'une Lipodystrophie Familiale Partielle de Dunnigan.

Matériels et Méthodes

Cette étude transversale mono centrique observationnelle a été réalisée entre janvier 2017 et avril 2018 au CHU Sud Réunion de Saint-Pierre. Elle a inclus 34 patients majeurs consentants (4 hommes et 30 femmes), porteurs d'un syndrome de Dunnigan en raison de la mutation p. T655fsX49 dite « mutation réunionnaise », confirmée génétiquement.

Résultats

Treize des 34 patients (38,2%) présentaient un diabète de type 2 connus. Parmi les 21 patients restants, la GAJ seule a permis de diagnostiquer 1 patient diabétique, 1 pré-diabétique, le reste des patients (19) étant considéré comme normoglycémique. La glycémie post-charge en glucose a permis de diagnostiquer 13 patients supplémentaires atteints d'un prédiabète (ITG) (GlyT120: $8,9 \pm 0,8$ mmol/L) et un diabète avec une GlyT120 à $13,3 \pm 3,0$ mmol/L chez 3 patients présentant une glycémie à jeun dans les normes. La réalisation d'un test HGPO systématique a donc permis de faire le diagnostic de prédiabète chez 14/14 (100%) sujets prédiabétiques et 4/4 (100%) sujets diabétiques alors que la GAJ seule n'aurait permis de faire le diagnostic que d'1 prédiabète et d'1 diabète ($p < 0,001$).

Discussion-conclusion

Dans notre cohorte de patients à haut risque de diabète en raison d'une Lipodystrophie Partielle Familiale de Dunnigan due à la mutation dite « réunionnaise », notre étude démontre que la glycémie mesurée 2H après la prise de 75 g de glucose (HGPO) permet d'améliorer très significativement le diagnostic des troubles de la régulation glycémique précoce et le diagnostic du diabète par rapport à la glycémie à jeun seule.

Déclaration d'intérêt

Les auteurs déclarent ne pas avoir d'intérêt direct ou indirect (financier ou en nature) avec un organisme privé, industriel ou commercial en relation avec le sujet présenté.

Références bibliographiques :

- Lipodystrophie Partielle Familiale de Dunnigan

Mots-clés insulino-résistance Glycémie à jeun Intolérance au glucose